Radhouane Ben Salah, l'homme de la mue à la FTH

Deux fois président de la fédération hôtelière, Radhouane Ben Salah est celui qui a permis la transition apaisée vers une nouvelle génération d'hôteliers.

Parmi les anciens présidents de la FTH auxquels le Bureau sortant a consacré hier un hommage, il en est un qui méritait une mention spéciale. Non pas qu'il ait été le plus flamboyant d'entre eux, même s'il a dû "endurer" deux mandats, mais parce qu'il a été *« l'homme de la transition »*, comme tient à le souligner aujourd'hui Khaled Fakhfakh, actuel président (jusqu'à mardi prochain) du syndicat hôtelier.
Radhouane Ben Salah a, en effet, rendu possible l'arrivée aux commandes de la nouvelle génération d'hôteliers ; il est celui qui a rendu la mue de la FTH possible. Une mue aujourd'hui réussie avec l'arrivée encore de nouveaux jeunes au sein du Conseil National.

En effet, à un moment où la "vieille dame" faisait un peu grise mine devant une FTAV rajeunie et redynamisée par un jeune loup du nom de Mohamed Ali Toumi, la FTH se devait de se rajeunir. Il fallait aux nouveaux prétendants au pouvoir à la FTH bien plus que leur volonté et leur programme de changement.
Et ils ne pouvaient pas espérer mieux que le soutien d'un homme du sérail, qui plus est en la personne du Président de la FTH lui-même. *« Radhouane Ben Salah a eu la bravoure, la bienveillance et l'élévation d'esprit nécessaires pour faciliter la transition et la rendre possible »*, témoigne Khaled Fakhfakh.

Samir Majoul, président de l'UTICA, affirmait hier à l'AG de la FTH : *« Nous* (les professionnels) *sommes meilleurs gestionnaires que l'administration »*.
Au vu des changements de pouvoir en douceur au sein des structures professionnelles, on pourrait peut-être le paraphraser pour dire que les gestionnaires privés sont aussi « meilleurs démocrates que les politiques ».

LM

Le Conseil National de la FTH dans les années 90 avec à sa tête Radhouane Ben Salah



Avec Belgacem Ayari , secrétaire général adjoint de l'UGTT, en 2014



Avec Mohamed Ali Toumi, président de la FTAV, en 2015



FTH : des avancées avec un goût d'inachevé

La FTH tenait aujourd'hui son Assemblée Générale élective. Le Bureau Exécutif sortant peut s'enorgueillir de certaines avancées qui n'empêchent pas un sentiment de frustration.

L'Assemblée élective de la FTH s'est tenue aujourd'hui 12 mars en présence du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Med Ali Toumi, du Secrétaire Général de l'UGTT, Noureddine Taboubi, du Président de l'UTICA, Samir Majoul, et du Président de la FTAV, Jabeur Ben Attouch.
Une grande réunion donc, durant laquelle les petites phrases et messages pas toujours subliminaux n'ont pas manqué…

Ainsi en était-il pour Khaled Fakhfakh, Président sortant de la FTH, s'adressant directement au Secrétaire Général de l'UGTT pour demander « *une*

convention collective avant-gardiste ». Slim Majoul, quant à lui, a interpelé le Gouvernement : *« Ouvrez le ciel avant que ce ne soient les portes de l'enfer qui s'ouvrent ! »*.
Noureddine Taboubi a tenu à rappeler que le tourisme fait partie de l'œuvre des bâtisseurs de l'Etat indépendant, et qu'il devrait continuer à jouer son rôle dans le développement du pays. Une digression qui lui a permis de lancer une pique aux hommes politiques : *« On ne peut diriger la Tunisie sans connaître son histoire »*.
Le Ministre du Tourisme et de l'Artisanat ne s'est pas exclu de ce festival de petites phrases, déclarant que *« les statistiques ne font pas le tourisme »* et qu'au lieu de regarder au jour le jour les statistiques *« comme on regarderait les bulletins météo »*, on devrait voir dans ce secteur *« ses entreprises, son apport pour les autres secteurs et pour l'économie nationale »*.

La crise du coronavirus planait bien entendu sur cette réunion ; les mines défaites des patrons des hôtels de la ville de Tunis en attestait. Ces hôtels enregistrent déjà des reculs des ventes allant jusqu'à 80%.
Khaled Fakhfakh a annoncé à ce propos la constitution d'une Task force réunissant le ministère du Tourisme et les professionnels. Alors que Jabeur Ben Attouch, Président de la FTAV, a appelé les professionnels à la constitution d'un fonds de garantie des risques du tourisme.

Nouvelles élections

Cette assemblée devrait déboucher sur un nouveau Conseil National et, par là, un nouveau Bureau Exécutif.
Le Président sortant, Khaled Fakhfakh, ne se représentant pas, on assistera donc à l'élection d'un nouveau président qui pourrait être Dorra Milad, Trésorière sortante et favorite des pronostics. Une telle élection, si elle se confirme, portera pour la première fois de son histoire une femme à la tête du syndicat hôtelier.

Le Conseil National sortant, et à sa tête Khaled Fakhfakh et Rym Belajouza (Secrétaire Générale), peuvent se prévaloir d'un certain succès dans la mission qu'ils se sont assignée trois ans auparavant, dont *« la modernisation de la gouvernance »* de la FTH, le lancement d'un site internet et la réalisation de l'étude sur le poids économique du tourisme.
Cependant, par manque de temps ou de volonté du gouvernement sortant, ils

n’ont pas pu voir la mise en pratique du Livre Blanc réalisé par la FTH et l’Association des banques pour résoudre le problème épineux de l’endettement hôtelier. Un dossier sur lequel ils ont reçu aujourd’hui encore l’appui du président de l’UTICA.

C’est peut-être là le seul regret de Khaled Fakhfakh. Partisan convaincu du mandat unique, M. Fakhfakh était aussi adepte du quinquennat : *« deux mandats de 3 ans c’est trop long, un seul c’est un peu court »*, nous a-t-il confié. Sentiment partagé par la Secrétaire Générale, Rym Belajouza, qui ne se présente pas aux élections du Bureau Exécutif mais rempile au Conseil National pour *« terminer certains dossiers en cours »*, dit-elle.
On peut rendre hommage au Président et au Bureau Exécutif sortants d’avoir essayé de faire bouger les lignes, défendu d’abord l’ensemble du secteur du tourisme, et initié une “gestion apaisée” des relations avec l’administration et les partenaires de l’hôtellerie.

Hasard du calendrier : le président de la FTH était convoqué ce matin même devant la cour d’appel pour un procès en diffamation intenté par un hôtelier lui reprochant justement ses appels à l’apaisement pendant l’affaire Thomas Cook… La comparution a été reportée.

LM

Dorra Milad, pressentie à la présidence de la FTH



Un hommage a été rendu aux anciens présidents de la FTH dont Naceur Malouch, Aziz Milad, Mounir Ben Miled et Mohamed Belajouza


Si Naceur MALOUCHE
1968 - 1974


1980 - 199


1990 – 1996
2002 – 2004


Si Mohamed BELAJOUZA
2007 – 2013

Menaces sur le tourisme

Les effets de la crise du coronavirus ne s'arrêteront pas à nos frontières et n'épargneront pas nos entreprises du tourisme. L'urgence est de limiter les dégâts.

Le ton vient d'être donné hier à Marrakech lors de la réunion des General Managers des clubs Marmara et Lookéa par le PDG de TUI France Hans Van de Velde : remise en cause des contrats avec les hôtels pour cas de force majeure, reports d'ouverture d'hôtels, concentration des efforts sur les hôtels dont le niveau des ventes reste acceptable…

TUI France n'y est pas allé par quatre chemins pour expliquer à ses partenaires les difficultés qui les attendent. Même s'il est encore tôt pour faire un bilan des dégâts du coronavirus sur le tourisme, la tendance actuelle ne laisse prévoir rien de bon.

Chez TUI France, ce sont des baisses des ventes à deux chiffres qui ont été annoncées. L'OMT, de son côté, prévoit déjà une perte des recettes touristiques mondiales de 30 à 50 milliards de dollars.

Ce qui est certain dans l'immédiat, c'est que les entreprises du tourisme vivront une grave crise de trésorerie. Une crise qui a, en France, amené le gouvernement à concéder une batterie de mesures pour soulager la trésorerie des entreprises du tourisme, dont le report et l'allègement de charges (**lire l'article**).

En Tunisie, on n'y coupera pas : les tour-opérateurs ne tarderont pas à annoncer l'arrêt du versement des avances early booking et autres paiements ; certains l'ont déjà fait.

L'espoir est de voir cette crise s'estomper au plus vite, et que professionnels et administration puissent prendre les mesures qui s'imposent pour ne pas compromettre la haute saison par manque de trésorerie.

LM

Nouveau DG à la Formation

Ahmed Djemel est le nouveau Directeur Général de l'Agence de Formation aux Métiers du Tourisme.

Après plusieurs mois de vacance de la Direction générale de l'Agence de Formation aux Métiers du Tourisme, le choix du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mohamed Ali Toumi, s'est porté sur Ahmed Djemel.

Le nouveau Directeur Général est un haut cadre du CENAFFIF (Centre national de formation des formateurs et d'ingénierie de formation) qui a accumulé une grande expérience dans le domaine, dont une mission de détachement au sein de l'ONTT en tant que Directeur Central du Développement des compétences professionnelles et de la qualité (mars 2008 à avril 2011).

M. Djemel est natif de Hammam Lif (1968) et père de deux enfants.

D'un professionnel à un autre

Au-delà des déclarations de circonstance, la cérémonie de passation au ministère du Tourisme entre R. Trabelsi et M.A. Toumi était empreinte de beaucoup d'émotion, tant le Ministre sortant et son successeur comptaient d'amis parmi l'assistance.

On retiendra des discours de l'un et de l'autre l'engagement de René Trabelsi à rester au service du tourisme tunisien, tant à travers sa société qu'à titre personnel ; et celui de Mohamed Ali Toumi à continuer le travail accompli par son prédécesseur, mais aussi à remettre à l'ordre du jour les dossiers de réformes restés en suspens ces dernières années.

La FI2T communique

A l’occasion de la passation de pouvoir entre René Trabelsi et Mohamed Ali Toumi qui se déroule ce matin à 10h au ministère du Tourisme et de l’Artisanat, la FI2T félicite, dans un communiqué, R. Trabelsi et se félicite de l’arrivée de son successeur.

Communiqué

La Fi2T (Fédération Interprofessionnelle du Tourisme Tunisien) remercie vivement M. René Trabelsi, Ministre sortant du Tourisme et de l’Artisanat, pour son excellente implication dans l’Industrie du Tourisme du 5 novembre 2018 au 27 février 2020. La Fi2T se félicite de l’excellente écoute et collaboration dont a fait preuve M. le Ministre René Trabelsi durant son mandat. Une réelle dynamique s’est instaurée entre M. le Ministre René Trabelsi et les divers acteurs du Tourisme Tunisien, notamment la Fi2T, afin de sortir des sentiers battus et d’imaginer un nouveau Tourisme Tunisien. La Fi2T se félicite également de la nomination de M. le Ministre Mohamed Ali Toumi en tant que nouveau Ministre du Tourisme et de l’Artisanat. La Fi2T souhaite tout le succès à M. le Ministre Mohamed Ali Toumi, figure reconnue et appréciée par l’ensemble des professionnels du secteur. La Fi2T se veut une force de proposition et d’action auprès de M. le Ministre Mohamed Ali Toumi, afin que la Tunisie saisisse les nouvelles opportunités qui se présentent à elle sur des niches à forte valeur ajoutée. Bonne chance M. le Ministre Mohamed Ali Toumi.

La FI2T

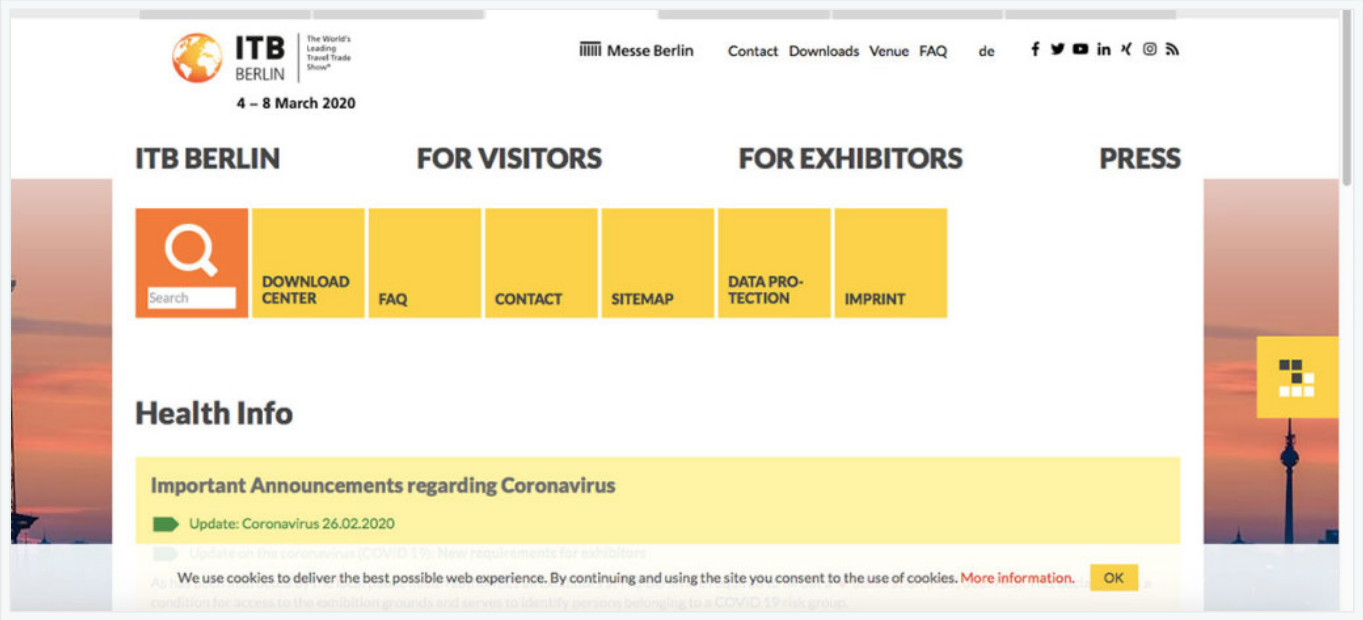
L’ITB s’organise contre le coronavirus

Le salon ITB Berlin, qui doit se tenir du 4 au 8 mars, se prépare à recevoir ses visiteurs en évitant qu’il serve de foyer de propagation du virus.

L’accès au salon est désormais conditionné par la signature d’une déclaration attestant l’état de santé du visiteur et le fait qu’il n’ait pas fréquenté récemment certaines zones à risque des pays suivants : Chine, Iran, Italie et Corée du Sud.

Le **formulaire est à télécharger** sur le site officiel de la foire.

La mise à jour de la liste des zones à risque concernées est effectuée par l’Institut Robert Koch et **disponible sur son site**.



FTH : convocation à l’Assemblée Générale du 12 mars

La Fédération Tunisienne de l’Hôtellerie convoque ses membres à l’Assemblée générale ordinaire élective qui se tiendra le **12 mars** à l’hôtel Mövenpick, Berges du Lac.

Communiqué

Fédération Tunisienne de l’Hôtellerie
Assemblée Générale Ordinaire Elective

La Fédération Tunisienne de l’Hôtellerie tiendra, le Jeudi 12 Mars 2020 à 14h00, son Assemblée Générale Ordinaire Elective à l’Hôtel Mövenpick, Berges du Lac.

Ordre du Jour :

1. Lecture, discussion et approbation du rapport d’activité de l’année 2019,
2. Lecture, discussion et approbation du rapport financier de l’année 2019,
3. Lecture du rapport du Commissaire aux Comptes,
4. Renouvellement des membres du Conseil National pour le mandat 2020-2022,
5. Questions diverses.

Vu l’importance de l’ordre du jour, la présence de tous les membres actifs est vivement souhaitée.

Le Président
Khaled Fakhfakh

Modèle de développement : bon constat, mais…

Le nouveau Chef du Gouvernement a appelé à un *« changement du modèle de développement basé sur la création de haute valeur ajoutée et non plus sur les bas salaires »* lors de son discours d’investiture ce matin à l’ARP.
Un diagnostic fort pertinent que ne réfuterait même pas l’UTICA. Le hic est que M. Elyes Fakhfakh complète cette annonce en conditionnant ce passage à un nouveau modèle par la refonte du système éducatif, *« à commencer par l’école maternelle »* comme il le précise. Autant dire que le changement souhaité ne sera pas pour demain.

La faille dans ce raisonnement est partiellement apportée par M. Fakhfakh lui-même quand il évoque la transition digitale et *« la nécessité de garder nos compétences en Tunisie »*. Il existe donc au moins un secteur à *« haute valeur ajoutée »* où ne se pose aucun problème de formation, mais bien celui du niveau des salaires face à un marché du travail mondialisé et hautement concurrentiel.
On pourrait aussi parler des médecins, des ingénieurs ou même des cadres de gestion, dont ceux du secteur du tourisme : ils ont en commun d'être de plus en plus nombreux à céder aux offres alléchantes dans d'autres pays.

La Banque Mondiale, pour sa part, avait souligné le niveau élevé des NEET (jeunes qui ne sont ni dans le système éducatif, ni dans l'emploi, ni en formation, soit un tiers des jeunes ruraux et un cinquième des jeunes urbains) en soulignant que *« plus le niveau d'études est élevé, plus le taux de chômage l'est également »*.
Quant à notre Institut de la Productivité et des Etudes comparatives, il avance un taux de sous-emploi de 18,9%.

Il paraît donc clair que la question fondamentale pour l'économie tunisienne (du moins à court et moyen terme) est celle de la compétitivité de ses entreprises, de la productivité de ses employés et de l'employabilité des jeunes diplômés – ou comment augmenter l'employabilité des jeunes en préservant/augmentant la compétitivité des entreprises.
Pour le tourisme, on en est à la question de restaurer la compétitivité des entreprises.

Comme l'a annoncé M. Elyes Fakhfakh, les réponses précises viendront après l'état des lieux qu'établira le gouvernement après sa prise de fonction. Nous avons hâte de les connaître.

Lotfi Mansour

Le musée de Chemtou a rouvert ses portes

Depuis décembre dernier, le grand musée de la Tunisie numide, à Chemtou dans le Nord-Ouest, est de nouveau ouvert. Pour tout savoir sur la civilisation numide et le précieux “marbre numidique” couleur jaune d’or…

Le musée de Chemtou est une superbe réalisation tuniso-allemande, inauguré en 1997, mais fermé ces dernières années pour raison de sécurité.
Sur 2000 m^2, il offre une exposition selon les normes modernes qui fait la part belle au fameux “marbre numidique” de Chemtou. Formation géologique du marbre, techniques d’extraction, échantillons, histoire des carrières avant et après les Romains illustrent les différents aspects de ce marbre jaune particulièrement recherché dans l’Antiquité.

La ville antique de Simittu (aujourd’hui Chemtou) se trouvait en plein pays numide et a conservé des témoignages importants de leur art, de leur architecture et de leur écriture, ancêtre du Tifinagh. C’est l’autre volet intéressant du musée.

Lire plus sur tunisiatourism.info.